

# FEUILLE OFFICIELLE

DES

## ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON

Paraissant le Jeudi de chaque semaine.



### PRIX DES ANNONCES:

payable d'avance.

UNE A SIX LIGNES. . . . . 3 fr.  
CHACQUE LIGNE AU-DESSUS. . . . . 0 fr. 40 cent.

Les répétitions d'avis judiciaires, sans modifications, seront payées à raison de moitié du prix ci-dessus pour chaque ligne au-dessus de six.

Les annonces doivent être remises, au plus tard, le mardi soir à deux heures.

### CALENDRIER

Jeudi 16. S. Edme.

V. 17. S. Agnan. L. 20. S. Edmond.  
S. 18. S. Aude. M. 21. Présent. N D.  
D. 19. S<sup>e</sup>. Elisab. P Q M. 22. S<sup>e</sup> Cécile.

### PRIX DE L'ABONNEMENT

payable d'avance.

UN AN. . . . . 15 fr.  
SIX MOIS. . . . . 8  
TROIS MOIS. . . . . 4  
UN NUMERO. . . . . 0 fr. 50 cent

Pour les abonnements et les annonces, s'adresser au Chef de l'Imprimerie du Gouvernement.

### PARTIE OFFICIELLE

DÉPÊCHE MINISTÉRIELLE. — (Direction des colonies: 1<sup>er</sup> bureau). — Envoi de timbres-poste. Observations.

Versailles, le 13 octobre 1871.

Monsieur le Commandant,

J'ai l'honneur de vous informer que l'approvisionnement de timbres-poste que vous avez demandé pour assurer les besoins du service postal en 1871 vous a été expédié par le courrier anglais parti de Queenstown le 11 octobre courant.

Cet approvisionnement en feuilles de 300 timbres chacune, au lieu de 360 que comportaient les anciennes feuilles, se compose comme il suit:

Timbre à 0 fr. 01	10 feuilles.
— 0 fr. 30	12 feuilles.
— 0 fr. 40	12 feuilles.
— 0 fr. 80	10 feuilles.

Par suite des événements politiques, il y avait lieu de changer l'effigie des timbres-poste coloniaux. Cette modification devant entraîner des dépenses assez considérables, j'ai décidé, de concert avec M. le Ministre des finances, qu'on emploierait dans les colonies les mêmes timbres qu'en France, mais sans pointillage pour les distinguer des timbres métropolitains et en surveiller l'emploi.

Aux diverses séries de timbres-poste demandées, j'ai ajouté celle du timbre à 0 fr. 30 c. qu'avaient réclamée quelques unes de nos colonies.

Recevez, etc.,

Le Vice-Amiral Ministre de la marine  
et des colonies,

Pour le Ministre et par son ordre:  
Signé : ZOEPFFEL.

Par dépêche ministérielle en date du 16 octobre 1871 (Direction des colonies: 4<sup>e</sup> bureau), avis est donné qu'une prolongation de congé de trois mois, qui expirera le 13 décembre prochain, a été accordée à M. Le Clos, commissaire-adjoint de la marine, Ordonnateur des îles Saint-Pierre et Miquelon.

ARRÊTÉ portant émission de traites en remboursement d'avances au service marine.

Saint-Pierre, le 11 novembre 1871.

Nous, Colonel, Commandant des îles Saint-Pierre et Miquelon;

Vu l'ordonnance du 13 mai 1838;

Vu l'arrêté du 2 avril 1868;

Attendu qu'il résulte du bordereau récapitulatif des mandats payés pendant le mois d'octobre 1871, que la Caisse coloniale a avancé au service marine, pour le compte de l'exercice 1871, une somme de seize mille quatre

cent cinquante un francs quarante cinq c. t.  
qu'il est nécessaire de lui rembourser;

Sur la proposition de l'Ordonnateur;

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Article 1<sup>er</sup>. Le trésorier-payeur de la colonie est autorisé à tirer pour le compte de l'Agent comptable des traites de la marine, sur le Caissier central du trésor public à Paris, des traites à 30 jours de vue, jusqu'à concurrence de la somme de *seize mille quatre cent cinquante un francs quarante cinq c.*, à laquelle s'élèvent les dépenses effectuées pour le service *marine*, pendant le mois d'octobre 1871, au compte de l'exercice 1871, et qui se répartissent de la manière suivante, savoir:

Chapitre 4. . . . .	4,800 fr. 15
— 5. . . . .	3,287 30
— 6. . . . .	218 25
— 7. . . . .	29 10
— 9. . . . .	5,279 94
— 10. . . . .	29 10
— 11. . . . .	1,314 17
— 13. . . . .	38 44
— 19. . . . .	1,455 00

Total. 16,451 fr. 45

Art. 2. L'Ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera et déposé au Contrôle colonial.

V. CREN.

Par le Commandant:

L'Ordonnateur p. i.,  
D'HEUREUX.

RÈGLEMENT concernant l'administration, l'instruction et le service de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers de la ville de Saint-Pierre.

Exécution de l'article 12 de l'arrêté du  
7 octobre 1871.

Saint-Pierre, le 10 novembre 1871.

### ADMINISTRATION.

Les membres du conseil de discipline forment le conseil d'administration de la compagnie.

Ce conseil se conforme dans l'exercice de son mandat aux prescriptions de l'article 7 2<sup>e</sup> dernier et à celles des articles 8, 9 et 10 de l'arrêté constitutif de la compagnie du 7 octobre 1871.

Le sergent-fourrier tient le contrôle de la compagnie sous la direction du capitaine commandant, qui informe l'Ordonnateur de toutes

les mutations au fur et à mesure qu'elles se produisent.

Le sergent-fourrier est chargé de toutes les écritures et de la tenue de la comptabilité de la compagnie, sous la surveillance du conseil d'administration, qui vérifie et arrête ses comptes.

Il tient enregistrement des indemnités payées aux pompiers pour chaque service de manœuvre, d'exercice ou d'incendie, et des amendes, dons ou gratifications dont la répartition doit être faite en fin d'année entre les sous-officiers, caporaux, pompiers et tambour, conformément à l'article 16 de l'arrêté constitutif de la compagnie.

Il dresse les pièces nécessaires pour le paiement de ces indemnités et les dépenses et recettes faites pour le compte ouvert au Trésor de la colonie sous le titre: *Masse des sapeurs-pompiers*.

Ces pièces, vérifiées et arrêtées par le conseil d'administration, sont transmises par le capitaine commandant à l'Ordonnateur, qui leur donne la suite qu'elles comportent.

Le capitaine commandant, Président du conseil d'administration, correspond seul avec le Commandant et l'Ordonnateur de la colonie, pour toutes les questions qui concernent l'administration et le service de la compagnie. Il adresse à l'Ordonnateur toutes les demandes jugées nécessaires pour l'entretien des pompes et du matériel d'incendie.

Une indemnité calculée sur le pied de 3 fr. par mois est accordée au sergent-fourrier pour le service dont il est chargé, soit comme secrétaire du capitaine commandant et des conseils de discipline et d'administration, soit comme écrivain comptable de la compagnie.

Le siège de l'administration de la compagnie des sapeurs-pompiers est au bureau de la direction du port.

### INSTRUCTION.

L'instruction des sapeurs-pompiers est faite par les soins des officiers et sous-officiers désignés par le capitaine commandant.

Elle consiste:

1<sup>o</sup> Dans la manœuvre proprement dite de la pompe et des prises d'eau.

2<sup>o</sup> Dans la manœuvre des pompes et des prises d'eau combinées.

3<sup>o</sup> Dans les exercices des attaques simulées, afin d'apprendre à attaquer un incendie suivant les localités, de manière à s'en rendre maître le plus tôt possible.

4<sup>o</sup> A faire tous les exercices gymnastiques propres à faciliter l'arrivée des secours aux parties les plus élevées d'un bâtiment enflammé, lorsque le feu a déjà envahi les escaliers et qu'on ne peut plus pénétrer dans l'intérieur du bâtiment que par les croisées, soit au moyen de perches, de cordes lisses, d'échelles à crochets, d'échelles de cordes, etc, etc.





Un feu peut être dans un comble, dans un étage, dans un rez-de-chaussée, dans une cave, etc.; les dispositions à prendre dans chacun de ces cas sont différentes, et il est indispensable de les bien connaître. On peut avoir à sauver des personnes, et il faut par conséquent savoir tout ce qu'il est utile de faire en pareille occurrence.

#### SERVICE.

La compagnie des sapeurs-pompiers de la ville de Saint-Pierre est divisée en deux sections :

La section des pompes et la section des prises d'eau.

LA SECTION DES POMPES COMPREND :

Deux subdivisions et quatre escouades.

LA SECTION DES PRISES D'EAU :

Une subdivision et deux escouades.

Les deux sections sont exercées pour le service des pompes et le service des prises d'eau combinés, ou isolément l'une de l'autre comme l'ordonne le capitaine commandant, et aux jours et heures fixés par lui.

Les services de manœuvre et d'exercice qui donnent droit au paiement de l'indemnité accordée par l'article 8 de l'arrêté constitutif de la compagnie ne doivent pas excéder dix par an pour chaque section.

Chaque sergent, chef de subdivision, est particulièrement chargé de l'entretien des pompes et du matériel d'incendie. Il les visitera aussi souvent qu'il sera nécessaire, sous la direction de l'officier de sa section, lequel rendra compte de leur état au capitaine commandant, qui pourvoira aux réparations jugées utiles.

Les travaux de simple nettoyage des pompes seront exécutés par les pompiers eux-mêmes, sous la direction du sergent chef de la subdivision.

Le capitaine en second chargé spécialement de la direction de la section des prises d'eau, veillera, sous sa responsabilité, au maintien en bon état, des regards des prises d'eau et de tous les engins accessoires, afin qu'ils soient toujours prêts à fonctionner au premier besoin avec toute la facilité et la rapidité désirables.

Le présent règlement sera enregistré, communiqué et affiché partout où besoin sera.

Saint-Pierre, le 10 novembre 1871.

D'HEUREUX.

Approuvé :

Le Commandant des îles St-Pierre et Miquelon,  
V. CREN.

#### SERVICE JUDICIAIRE

Le Président du Conseil d'appel a fixé au lundi, 20 du présent mois, à midi, la réunion du Tribunal criminel des îles Saint-Pierre et Miquelon, séant à Saint-Pierre.

#### AVIS.

Les créanciers du sieur Bourgeois (Eugène-Auguste), gendarme, décédé dans la colonie, sont invités à présenter le plus tôt possible leurs titres de créance au commandant du détachement de gendarmerie à Saint-Pierre.

Le mardi, vingt-un novembre, à une heure de l'après-midi, il sera procédé, dans la caserne de la gendarmerie, à Saint-Pierre, à la vente aux enchères publiques de divers effets mobiliers dépendant de la succession d'un gendarme décédé dans la colonie.

Les lots adjugés ne pourront être enlevés qu'après le versement intégral du prix d'adjudication.

#### SOUSCRIPTION

en faveur des victimes de l'incendie de la Pointe-à-Pitre.

Ouverte chez M. le Trésorier-Payeur.

4<sup>e</sup> LISTE.

M. Gautier.

5 fr. 00

Report des listes précédentes...

472 fr. 13

Total à ce jour....

477 fr. 13

ETAT de la quantité des produits de pêche expédiés de Saint-Pierre, du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> novembre 1871.

DÉSIGNATION des PRODUITS EXPÉDIÉS.	PENDANT le mois d'OCTOBRE.	ANTÉRIEUREMENT.	TOTAL au 1 <sup>er</sup> NOVEMBRE 1871.	PENDANT LA PÉRIODE correspondante de 1870.	AUGMENTATION en 1871.	DIMINUTION en 1871.
MORUE sèche.....	814,025 k.	3,650,193 k.	4,464,218 k.	4,611,827 k.	"	167,609 k.
MORUE verte.....	782,150 k.	7,646,431 k.	8,428,581 k.	8,007,422 k.	421,159 k.	"
FILET de foie de morue.....	216,230 k.	133,888 k.	350,118 k.	201,204 k.	148,914 k.	"
POISSONS.....	40,392 k.	81,038 k.	121,430 k.	140,574 k.	"	19,144 k.
POISSONS de mer.....	203,196 k.	145,735 k.	348,931 k.	289,830 k.	59,091 k.	"

Vu : Le Commissaire de l'inscription maritime,  
Ed. LITTAYE.

Vu : L'Ordonnateur p. i.,  
D'HEUREUX.

L'Agent chargé des douanes,  
J. LARUE.

#### PARTIE NON OFFICIELLE

L'INSTRUCTION AUX ÉTATS-UNIS. — L'an dernier, un membre du parlement anglais, M. Mundella, s'est embarqué pour les États-Unis, afin d'aller y étudier le système des *Freeschools* ou écoles gratuites. Les écoles Anglaises pour l'instruction élémentaire laissant, à ce qu'il paraît, beaucoup à désirer, il sera question de les réformer sur le modèle américain.

Une correspondance adressée d'Amérique à la *Gazette d'Augsbourg*, fait connaître le résultat du voyage et des observations de M. Mundella.

L'honorable membre du parlement déclare ici qu'il n'existe aucun pays où les bâtiments de l'école soient plus beaux et plus spacieux ; où les établissements soient plus libéralement dotés ; où l'instruction soit plus généreusement distribuée, plus accessible que dans l'Amérique du Nord.

Dès qu'un État se forme (nous disons État ou Territoire), le sol est divisé en *townships* ou communes, de 6 milles carrés d'étendue (mesure anglaise). Au centre de cet espace, un terrain de 640 acres est toujours réservé, et devient la propriété du fond commun des écoles. Outre ce don, les écoles, suivant un acte récent du congrès, en reçoivent un autre, qui consiste dans la propriété de 1/13 de tout le territoire de la commune nouvelle, en sorte que chaque nouvelle école se trouve, en commençant, à la tête de 1,280 acres de terre.

Les États et les Territoires ont déjà reçu, de cette manière, plus de 68 millions d'acres pour leurs écoles publiques. Le congrès en a, de plus, accordé 1,082,880 pour les collèges et universités, et enfin, il a fait abandon de 10,260,000 acres pour aider à la création

d'écoles d'agriculture et d'arts et métiers. Le gouvernement national s'est donc dessaisi, en faveur des établissements d'instruction, de 79 millions et demi d'acres, superficie égale à celles de l'Angleterre, de l'Écosse et de l'Irlande réunies.

La libéralité du gouvernement américain repose sur ce principe, dit la correspondance de Washington, qu'un État républicain n'a de base solide que par l'instruction et les lumières du peuple.

Tout l'argent qui provient de la vente des terrains appartenant aux écoles, est versé dans la caisse commune : cet argent est placé à intérêt, et le produit réparti entre tous les établissements intéressés.

Plus il existe d'écoles dans un district, plus il y a d'enfants qui fréquentent les écoles, et plus la somme qu'elles ont à prélever sur le fonds commun est considérable. Les écoles suivent le sort des pionniers, dès qu'ils vont se fixer ailleurs : chaque nouvel établissement, formé dans un district, implique par cela même la création d'une école et le droit de cette école à une donation.

M. Mundella pourtant a encore trouvé quelque chose de déficient dans les *Freeschools* ; ce sont les méthodes d'enseignement. On s'y attache trop à la lettre, pas assez à l'esprit ; la mémoire des écoliers est trop chargée ; ils ne réfléchissent pas assez par eux-mêmes.

Quant à l'enseignement supérieur, il est encore très imparfait aux États-Unis. De grandes universités, sur le modèle de celles qui existent en quelques pays d'Europe, y font presque complètement défaut ; mais, ce qui manque surtout, ce sont les écoles de beaux-arts, polytechniques, et des mines. En général, la culture des lettres, des sciences et des arts, y est en arrière relativement à l'Europe ; mais tout porte à croire (et cette observation est curieuse, car elle n'est pas ordinaire) que cette infériorité ne sera pas de longue durée. La civilisation américaine a dû jusqu'à ce jour concentrer tous ses efforts sur la fertilisation de son immense territoire qui s'étend d'une mer à l'autre.

Ceux ou celles qui se destinent à élever la jeunesse en Amérique, se préparent à leur vocation dans 81 écoles normales. L'expérience a prouvé qu'en fait d'instruction et d'éducation des deux sexes, surtout dans les classes inférieures, les femmes ont plus d'aptitude que les hommes.

Le petit État de Massachusetts compte 5,540 institutrices pour les *Freeschools* contre 497 instituteurs. Le traitement de ces derniers varie, bien entendu, suivant les villes ou districts. Dans l'enseignement supérieur et dans les villes, le traitement est très-élevé. En prenant une moyenne entre le taux le plus fort et le taux le plus faible, on arrive à un chiffre de 63 dollars pour le salaire mensuel des instituteurs.

Ce qui contribue beaucoup aux progrès de l'instruction, ce sont les associations des instituteurs entre eux. Ils tiennent des réunions, des conférences où ils échangent leurs idées et le fruit de leur expérience chaque jour, où ils discutent et adoptent, s'il y a lieu, les améliorations à introduire dans l'enseignement. Les journaux spéciaux travaillent également dans ce sens.



Cependant, malgré la grande quantité d'écoles primaires, il ya encore, aux États-Unis, un certain nombre d'individus qui ne savent ni lire ni écrire. Le recensement de 1870 n'étant pas encore terminé, ou du moins les résultats n'en étant pas encore officiellement connus, nous ne pouvons donner le chiffre exact de ces retardataires. On le fixe à environ 9 p. 100. Mais il faut ajouter que ce sont presque tous, sinon tous, des individus appartenant à la population noire et aux États du Sud.

On sait que, dans cette partie de l'Amérique, tant que l'esclavage y a dominé, il était défendu d'instruire les nègres, sous les peines les plus sévères. Le nombre des esclaves était à peu près de 4 millions. Depuis l'émancipation et la fin de la guerre, on a bien construit de nombreuses écoles pour les noirs; mais jusqu'à présent, les États du Sud n'ont pas été très-ardents pour favoriser l'instruction des nègres, devenus libres; on cite même des États qui n'ont encore aucune école destinée à la race de couleur, ce sont le Kentucky, la Caroline du Nord, le Tennessee et le Texas.

Comme les États ont le droit de repousser toute intervention du gouvernement national dans leurs affaires particulières, il n'y aura d'autre moyen de remédier au mal que par un acte du Congrès, qui a piqué aux nègres le système des *Free schools*, et leur rendrait accessible ces établissements d'instruction primaire.

Déjà, la ville de Washington possède depuis 1867, l'Université, dite de Howard, principalement pour les nègres; c'est une magnifique fondation, divisée en 3 sections; l'école élémentaire; l'école d'un degré supérieur, préparatoire à l'Université; enfin des cours spéciaux pour le droit, la médecine, la théologie, etc.

« J'ai dernièrement assisté aux examens écrits le correspondant du journal allemand, et j'ai été frappé des résultats obtenus. Les nègres, formés dans cet établissement, sont pour la plupart destinés aux fonctions d'instituteurs, dans les États du Sud. »

Pour terminer, quelques chiffres statistiques sur les établissements d'enseignement supérieur aux États-Unis.

Il y a, selon M. Mandella, 369 collèges (gymnases) dont 259 fondés par les diverses confessions ou sectes religieuses avec les dons des particuliers; 47 de ces collèges sont catholiques; 93 séminaires, dont 150 catholiques; 88 instituts de médecine, dont 7 hospitaliers, et 19 écoles de pharmacie. On compte, de plus, 20 collèges pour l'étude de la jurisprudence; 26 écoles d'agriculture et d'arts et métiers; 23 écoles de commerce; 1 école militaire et 1 de marine. Les établissements charitables sont représentés par 58 institutions pour les sourds-muets, 65 maisons d'aliénés et 2 pour la guérison de l'ivrognerie.

(Journal officiel de la République française)

## VOYAGE

**CHEZ LES INDIENS DE LA GUYANE. (1)**  
(Suite.)

Après la tasse de café que tout voyageur ne manque pas de boire à son réveil, nous

(1) Voir les nos 44 et 45 de la Feuille Officielle.

reprîmes nos places dans la pirogue. — Nous avions, ce jour-là, plusieurs rapides à traverser... aussi chacun de nous était-il impatient d'arriver en face des obstacles qu'il s'agissait de franchir. — Nous avions dépassé depuis la veille la partie du fleuve aux berges vaseuses; nos regards se reposaient maintenant sur deux rives verdoyantes, bordées d'arbres immenses, du sommet desquels tombaient, au-dessus de nos têtes, des lianes aux mille festons capricieux. — De temps en temps, un oiseau qui se rencontre toujours dans le haut des rivières et qui semble avoir pour mission d'accompagner les voyageurs, lançait au milieu du calme silencieux de cette belle nature, cinq ou six notes argentines dont la dernière, plus triste et plus trainante, ressemblait à une douce plainte!... Puis nos pagayeurs, pour s'exciter mutuellement et se donner de nouvelles forces, entonnaient des chants dont l'harmonie se mariait admirablement avec tous les objets qui nous environnaient. — Un d'eux modulait, sur un ton aigu, quelques phrases; puis la bande reprenait le motif en cœur, d'une voix grave et avec un ensemble d'une justesse remarquable.

Vers midi, nous étions vis-à-vis le *saut de Tourpe*. — A partir de cet endroit, les navires du plus faible tonnage sont obligés de s'arrêter devant cette barrière de roches qui empêche le flux d'être navigable plus loin, si ce n'est pour les pirogues... et au prix de quels efforts et de quels dangers! Ce premier rapide est assez court à traverser; mais c'est aussi le plus périlleux. — On cite beaucoup d'accidents, de canots renversés, de personnes noyées!... — Ce n'est donc pas sans une certaine émotion que j'examinais les préparatifs de nos hommes pour le franchir. — Ils se mirent complètement nus, de façon à être prêts à sauter à l'eau si la pirogue venait, par hasard, à être engagée. — Nous avançâmes ensuite à petits coups de pagayes jusqu'à la passe qui avait été reconnue la plus praticable.... puis, au signal du patron, les noirs enfoncèrent vigoureusement leurs pagayes dans l'eau et nous enlevèrent presque au sommet du rapide... mais l'effort n'était pas suffisant, et le courant nous entraîna en arrière avec la rapidité d'une flèche. — Deux fois la même épreuve fut recommencée sans aucun résultat; nous prîmes alors la résolution d'attendre que la marée fût tout à fait haute pour avoir un courant moins fort et nous fîmes halte sous le grand bois qui nous offrait un abri protecteur contre les rayons du soleil. — Comme notre naturaliste savait bien mettre à profit tous ces moments de relâche! — Armé de son fusil, et d'un sac à papillons, il s'éloignait quelque peu de nous, attrapant un insecte par-ci, un serpent par-là, tuant un oiseau, recueillant quelques plantes rares. — Puis, pendant que nous étions bien confortablement installés dans notre canot, il retirait une à une toutes ses richesses de son sac, préparait ses pièces, les étiquetait et ne perdait jamais une minute.... — Il en oubliait presque le boire et le manger tant il était désireux de ne rien laisser de ce qu'il pouvait emporter. — Il finit, par son intrépidité, l'admiration des noirs qui le voyant gratter tous les troncs d'arbre, tous les trous qu'il rencontrait, saisir adroitement les serpents les plus venimeux et éviter les aiguillons des insectes qu'il pourchassait, s'imaginaient qu'il était garanti de tous ces dangers par un *payé* (un charme) qu'il avait dans ses poches.

Enfin, quand la marée fut éteinte, nous pûmes venir à bout de franchir le saut qui nous avait arrêté quelques heures auparavant. — Un peu plus tard, nous arrivâmes devant le *Grand Maparou*. — Pour bien comprendre les difficultés que nous avions à surmonter pour traverser ce second rapide, il faut se figurer qu'un soulèvement souterrain et partiel ait mis sur la longueur de près

d'une lieue le fleuve presque à sec et que, par mille endroits différents, les eaux resserrées et encaissées par cette barrière, aient cherché à se faire jour au milieu des roches qui s'opposent à son parcours; alors c'est une succession de courants bondissants, tantôt séparés, tantôt se rencontrant à un point donné et formant ensuite des endroits fort difficiles et très-dangereux à traverser. — Nos noirs, soit en poussant de l'épaule ou en tirant à la cordelle, employèrent toute la soirée à le remonter. — Et nous, sautant de roche en roche, nous suivions les efforts pénibles que faisaient nos gens pour nous conduire dans une partie plus navigable.

J'avoue qu'en considérant le tableau que j'avais sous les yeux, je ne fus pas sans quelque crainte en pensant qu'il nous faudrait redescendre, plus tard, tous ces courants que nous avions aujourd'hui tant de peine à remonter.

A la nuit tombante, le *Grand-Maparou* était passé! — Nos noirs, suivant leur habitude, poussèrent un hurrah joyeux en jetant je ne sais quelles imprécations à l'ennemi qui les avait épuisés, mais non vaincus dans sa lutte. Nous n'étâmes que le temps de choisir un lieu propre à passer la nuit. On fit bien vite un grand feu pour préparer le repas du soir et éloigner les quelques bêtes que l'odeur de nos mets et de nos personnes aurait pu attirer dans le voisinage... puis chacun s'arrangea pour dormir à la belle étoile dans les hamacs suspendus aux arbres de la forêt. — Nous formions une sorte de petit camp qui, éclairé par notre feu, ne manquait pas d'un certain pittoresque. — Vers trois heures, je me réveillai sous l'impression de la fraîcheur du matin.

(A continuer.)

La Bibliothèque de la colonie vient de s'enrichir des ouvrages désignés ci-après, qu'elle doit à la gracieuse générosité de M. Lindsay, E.-q., secrétaire du Trinity House, à Québec (Canada).

Les soirées Canadiennes, (5 vol.)

Les anciens Canadiens, par Ph. Aubert de Gaspé.

François de Beauville, par Joseph Marmette.

Charles Guérin, roman de mœurs Canadiennes, par P. J. O. Chauveau.

### ANNONCES HYDROGRAPHIQUES

#### MER BALTIQUE.

PHARE D'HAMMERHUS SUR L'ÎLE BORNHOLM (Danemark).

On construit sur Hammeren, dans l'île Bornholm, une nouvelle tour à feu qui remplacera la tour actuelle.

Cette nouvelle tour sera ronde, en granit, et élevée de 12<sup>m</sup> 4 au-dessus du sol; elle est à 248 mètres dans le N. 5° E. (vrai) de l'ancienne, direction dans laquelle elle masque déjà le feu actuel quand on passe près de la terre.

Le feu, produit par un appareil dioptrique du premier ordre, sera élevé de 89<sup>m</sup> 9 au-dessus du niveau de la mer.

Position donnée: 55° 17' 20" N., 12° 25' 41" E.  
Série A, n° 300.

#### MER DU NORD.

FEUX DE DIRECTION A L'ENTRÉE DU SCHULPENGTAT (Hollande).

On placera prochainement au côté Est de l'entrée du Schulpengat et dans le voisinage immédiat des balises qui sont sur Zanddijk, deux feux de direction qui seront allumés toute la nuit.

L'alignement de ces deux feux donnera pendant la nuit la direction à suivre pour approcher de la tanne extérieure du Schulpengat, comme celui des balises la donne pendant le jour.

Série A, n° 85a; carte n° 2906.

CABLE TÉLÉGRAPHIQUE DANS LE WESER.

On a placé un câble télégraphique près de Dedea-



derf. dans le Weser; sa position est signalée par deux balises élevées sur le banc Dedesdorfer. Il est défendu de mouiller à moins de 150 mètres en amont et en aval des balises, ou dans leur alignement qui donne celui du câble, sous peine d'une amende de 50 thalers.

EMBOUCHURE DE L'EIDER (Schleswig-Holstein).  
La balise-tonne git par 54° 15' 30" N. 6° 8' 58" E. La route du bateau-feu extérieur à la balise-tonne est l'E. 19° 41' S. (compas); de la balise-tonne à la galiote de l'Eider, l'E. 17° S. (compas). Entre la balise-tonne à la galiote de l'Eider, il y a dans leur alignement et par 5<sup>m</sup>5 de fond une tonne pointue, rouge, avec deux ballons, par 54° 15' 30" N., 6° 11' 46" E.  
La galiote de l'Eider est pendant cet été par 54° 15' 30" N., 6° 14' 29" E.  
La profondeur de l'eau sur la barre est aux plus basses mers d'un peu plus de 0<sup>m</sup>31, par conséquent, de 0<sup>m</sup>62 de moins que près de la tonne rouge.  
Série A. n°s 175, 176.

CHANGEMENTS DANS LE CANAL DE L'ELBE.  
Dans le canal principal du vieux Elbe, il s'est produit peu de changements. Le canal qui passe sous Neuwerk et le prolonge, et nommé Süder-gat, s'est tellement ensablé qu'il ne peut plus être utilisé; il ne sera plus, à cause de cela, entièrement balisé. La petite tonne rouge placée devant le Eitzenloch est maintenant en dedans de H. à peu près devant la pointe du petit *Deericks* (triangle).  
Les balises qui avaient été détruites à cause de la guerre sont maintenant rétablies avec d'autres formes.  
Depuis le 24 septembre 1870, le bateau-feu de Krautsand a été placé à 785 mètres environ dans le N.-E. 1/2 E. de son ancienne position.  
On a le projet de retirer le feu-balise (Bak-Licht) de sa position, et pour le remplacer, d'allumer dans l'Est du vieux pont de Hafn-priel un feu élevé de 48<sup>m</sup>8 au-dessus de la haute mer.  
Série A, n° 170; cartes n° 2480, 2464, 2465.

#### POSTE AUX LETTRES.

La goëlette postale *Stella Maris*, est arrivée à St-Pierre venant de Sydney avec la correspondance d'Europe et des États-Unis d'Amérique, le vendredi 10 du courant.

La goëlette postale *Stella-Maris* est partie pour Sydney, avec la correspondance de la colonie pour les États-Unis d'Amérique et l'Europe, le dimanche 12 du courant.

#### ÉTAT CIVIL

##### SAINT-PIERRE.

###### NAISSANCES.

8 novembre 1871. — Cauchard, Émilie-Augustine, fille de Edouard-Victor Cauchard, et de Marguerite Hodges, son épouse.  
11. — Clureau, Pierre-Jules-Théodore, fils de Pierre-Julien-Théodore Clureau, et de Maria Valogue, son épouse.  
12. — Lebreton, Augustine-Marie-Joséphine, fille de Jean-Baptiste Lebreton, et de Rosalie-Louise Bonnaissent, son épouse.

###### DÉCÈS.

10 novembre 1871. — Tesnières, Gabrielle-Emma, âgée de 16 mois, née en cette ile.

#### NOUVELLES MARITIMES ET COMMERCIALES

##### PORT DE SAINT-PIERRE

###### BÂTIMENTS DU COMMERCE.

novembre.	ENTRÉES.	VENANT DE
9.	Végète, choux et choux-rave.	Ile Prince Edouard.
—	Avon, bestiaux.	Cap Breton.
10	Alma, c. Crescenci, sel.	St-Martin.
—	Stella-Maris, c. Gautier, (service postal).	Sydney.
11	Traveller, planches.	Nouvelle Écosse.
novembre.	SORTIES.	ALLANT A :
8.	Anatole, c. Rehel, avec 147 futs huile de morue pesant 37,250 k., 37,500 k. morue sèche, 8,000 k. issues de morue, 130 madriers en sap et 2 espars en spruce, chargée par M. Lemoine. <i>Passagers</i> : M <sup>l</sup> Touchet, Emile; Legasse, St-Martin; Houduce; Jagoret; Couturier; Poulain, et 52 marins.	St-Malo,
9.	Canalienn, c. Rault, avec un grenier morue sèche et un fut, pesant 75,450 k., 63 futs huile de morue pesant 16,750 k., 114 barils rognés pesant 14,659 k., 65 colis issues de morue pesant 6,600 k., 1 baril saumon pesant 100 k., 1 caisse vieux cuivre, 1 baril vieux cuivre, 1 baril outils de ferblantier, 2 bon's vieux câble, 2 coffres vêtements de marins décédés, et 1 caisse vieux chandeliers provenant de l'église de St-Pierre, chargée par M. P. Beauteemps. <i>Passagers</i> : MM. Le Cornier, Emmanuel; Yvon, et 9 marins.	Granville.
10.	Mauve, c. Crescenci, avec 94,215 k. morue verte, chargée par M. V. F. Le Pomellec et fils. <i>Passagers</i> : M. Coste, Henry.	Bordeaux
—	Joséphine, c. Aubin, avec 152,868 k. morue sèche, chargée par MM. V. F. Cordon, Riotteau et fils, V. F. Lefrançois, P. Beauteemps, E. Levilley et C <sup>ie</sup> et Hubert frères.	Martinique.
11.	Cygne, c. Gardinier, avec 140,616 k. morue sèche, chargée par MM. P. Beauteemps, Ed. Thomazeau, C <sup>ie</sup> G <sup>ie</sup> Transatlantique, M <sup>l</sup> Guibert et fils, Riotteau et fils et H. Le Charpentier.	Guade'oupe.
12.	Stella-Maris, c. Gautier, (service postal).	Sydney.
13.	Yvonne, c. Lecocq, avec 159,150 k. morue sèche, 1,200 douvelles et 8 caisses huile de morue pesant 92 k., chargée par MM. V. F. Le Pomellec et fils.	Marseille.
14.	Traveller, lest.	Sydney.
—	Marie-Eugénie-Elisabeth, c. Rondel, avec 49 futs et 3 caisses huile de morue pesant 10,847 k. un grenier et 7 caisses morue sèche pesant 4,050 k. 3,000 k. issues de morue, 5 espars, 16 courbes, 16 mâts de chaloupe, 1,315 douvelles, 180 morceaux de pontage, 2 blocs en chêne, 42 madriers bois dur, et 800 k. zinc en feuille, (provenant de Cette par la Lucie.) <i>Passagers</i> : MM. F. Pepin; H. Lecharpentier; et Jouvain.	St-Malo.

## ANNONCES & AVIS

#### PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES.

Par acte sous seing-privé en date du 23 octobre 1871, approuvé par le Commandant de la colonie dans la séance du conseil d'administration du 25 dudit mois, la maison Ather-ton, Hugues et C<sup>ie</sup> a cédé à la colonie, pour l'élargissement de la rue du Lamentin, qui borde sa propriété à l'Ouest, une parcelle de terrain de 22<sup>m</sup> 67 c.

La présente publication a pour but de purger ladite parcelle de terrain de toute hypothèque légale inconnue.

#### EN VENTE

A L'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

LA FEUILLE OFFICIELLE  
de la colonie. UN NUMÉRO: 50 c.

## ALLAIN & LAVISSIÈRE

### FERBLANTIER

ASSORTIMENT complet de POELES américains et de tous accessoires de rechange, tels que briques, plaques et rondelles en fonte etc., — Et POELES de salon à l'usage de l'Anthracite.

#### HEURES DES PLEINES ET BASSES MERS.

à Saint-Pierre

Du 16 au 22 novembre 1871.

DATES	PLEINES MERS		BASSES MERS	
	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR
Novem bre.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m
Jeudi 16	10 25	10 50	4 35	4 45
Vend. 17	11 16	11 44	5 11	5 33
Sam. 18	0 16	0 50	6 08	6 41
Dim. 19	1 27	1 06	7 16	7 55
Lundi 20	2 51	2 32	8 37	9 09
Mar. 21	3 09	3 35	9 58	10 34
Mer. 22	4 33	4 03	11 07	11 34

## OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

Faites à l'Hôpital maritime de Saint-Pierre, du 7 au 13 novembre 1871

DATES	HAUTEUR DU BAROMÈTRE en millimètres.		TEMPÉRATURE EXTERIEURE au nord et à l'ombre.		TEMPÉRATURE.		DIRECTION du VENT.	FORCE du VENT.	ÉTAT GÉNÉRAL DU CIEL.	PHÉNOMÈNES DIVERS.
	10 heures du matin.	4 heures du soir.	10 heures du matin	4 heures du soir	maximum.	minimum				
7	746	747	4 5	5			O.	1	Ni.	Pluie Neige.
8	747	747	4	7 5			S.-O.	1	Ni.	Pluie.
9	744	745	4 8	4			S.-O.	1	Ni.	Pluie. Neige. Aurore.
10	748	749	2 5	4 5			N.-O.	3	Ni.	
11	747	743	4	4 3			S.-E.	2	Ci. Custr.	
12	749	751	3 5	3			N.-O.	4	Ni.	Pluie Neige.
13	749	742	3 8	4			N.-O.	3	Ni.	[Pluie.